

# Faire chanter le lieu de la prière

**Un espace de beauté peut devenir chemin de notre rencontre avec Dieu.**

FRERE DIDIER, DE L'ABBAYE DE Tamié, invite quelque part à « *créer un espace de beauté générateur d'un climat de prière et de louange* ». Je rejoins tout à fait ce propos.

## Faire chanter le lieu de la prière

Nos mots peuvent chanter les merveilles du Dieu vivant à l'intime du cœur, dans la prière silencieuse. Nos voix peuvent les chanter en communauté dans la prière liturgique, les chanter au nom de toute la création. Mais l'harmonie des couleurs, des formes, des objets peut faire chanter le lieu de la prière lui-même.

Un espace de beauté — pâle reflet de la beauté de Dieu — devient évocateur du mystère révélé dans le Christ Jésus et célébré par une communauté rassemblée en ce lieu. Une croix, un autel, un livre — celui de la Parole —, une lumière, une icône disent l'invisible réalité de la Présence. Mis en valeur de belle manière, l'un ou l'autre de ces signes évoque telle facette particulière du mystère du Christ.

## Une lumière, une icône disent l'invisible réalité de la Présence

Ce peut être la lumière du cierge de Pâques, l'icône du visage du Christ, celle du Christ tirant Adam des enfers, celle de la Trinité de ROUBLEV, ou bien des reproductions de REMBRANDT (les Disciples d'Emmaüs, le Retour du Prodiges...), d'autres encore de FRA ANGELICO comme l'Apparition du Ressuscité à Marie-Madeleine, l'Annonciation à Marie, pour ne citer que celles-là.

Étant au service du lieu de la prière pour notre prieuré, j'aime, la veille du dimanche ou des jours de grandes fêtes, ouvrir le livre de la Parole de Dieu pour lire les textes bibliques du dimanche ou de la fête et m'en imprégner. Puis, dans le jardin ou dans la campagne, je me tourne vers le livre de la nature avec son infinie variété et beauté de fleurs, d'herbes, de feuillages. Attitude de contemplation nourrie de l'un ou l'autre livre !

J'aime alors cueillir les fleurs, et les accueillir comme un don du Créateur pour leur confier une mission nouvelle.

## Choisies, harmonisées, les fleurs entrent dans la symphonie des signes

Dans le lieu de la prière, les fleurs ne sont plus là pour elles-mêmes. Composer un bouquet, c'est en quelque sorte faire œuvre de transfiguration et d'offrande. Avec herbes et feuillages, elles sont choisies, disposées, harmonisées pour donner leur note de beauté dans la symphonie des signes. Une branche morte, une pierre, une vasque d'eau, un buisson de petits cierges ou de multiples veilleuses peuvent entrer dans cette symphonie. Parfois, aux grandes fêtes, le bouquet lui-même devient, pour sa part, évocateur du mystère célébré.

Comme un accord qui oriente notre regard et notre cœur du visible à l'invisible, le rythme de la vie liturgique donne le ton à la beauté du lieu. À la sobriété des jours ordinaires succèdent l'allégresse des dimanches, l'adoration joyeuse du temps de Noël et de l'Épiphanie, l'exultation de Pâques et la plénitude de la Pentecôte.

Le lieu même de la prière devient *passage* vers la Parole vivante, vers l'Autre. L'espace de beauté est chemin de notre rencontre avec Dieu.

**Sœur Marie-José FORESTIER  
Prieuré Sainte-Bernadette  
St-Étienne-de-Tulmont (T.-&-G.) ■**